

« Six suspects et un coupable »

La B.I.L.E (Banque Internationale du Libre Echange) a été attaquée hier après-midi, à seize heures. Un homme armé d'un pistolet automatique, le visage dissimulé sous un bas nylon, s'est fait remettre la totalité des billets contenus dans le coffre.

Calme et très sûr de lui, il s'est enfui en courant sans pouvoir être arrêté par les passants. L'inspecteur est certain d'avoir affaire à un professionnel.

Les fichiers informatiques consultés font ressortir le nom de six anciens détenus arrêtés autrefois pour des hold-up.

Le portrait robot a mis en lumière les points suivants : l'homme, à la peau claire, était de taille moyenne et s'exprimait dans un français impeccable.

D'allure sportive, il portait un jogging noir.

L'inspecteur convoque les six suspects dans son bureau. A la question leur demandant ce qu'ils faisaient hier entre quinze et dix-sept heures, voici les réponses de chacun des hommes.

Frédéric Guillou, un homme chauve se rongant continuellement les ongles et jetant des regards inquiets à droite et à gauche, a affirmé en baissant la tête : « Je suis allé déposer des fleurs sur la tombe de ma pauvre maman ».

Joseph N'Diaye, français d'origine africaine, ancien joueur de football professionnel, a dit : « Je suis resté l'après-midi chez moi. J'ai regardé un DVD.

Benoît Urbain, fils de bonne famille ayant mal tourné, a confessé avec un petit sourire :

« Ma foi, j'ai flâné près du canal. J'adore contempler la nature dans toute sa splendeur automnale ».

Johnny Laguesse, magasinier chez Castorama, a juré en crachant par terre :

« Hier, j'avais un rancard avec une gonzesse. On a becqueté ensemble puis on est allés au ciné voir un film de baston ».

Ernest Ménigoute, un ancien légionnaire ayant perdu un bras pendant la guerre d'Algérie, a déclaré au garde-à-vous :

« J'ai nettoyé mes armes de collection et rangé ma vitrine de décorations ».

Georges Latouche, une armoire à glace de plus de cent kilos, a certifié d'une voix forte :

« Ma fille aînée avait besoin de moi pour déménager son appartement. Je m'suis farci trois étages pendant toute la journée ».

Après ces déclarations, l'inspecteur fixe les six hommes et dit :

« Messieurs, ce soir un de vous va dormir en prison ! »

Quel est le nom du coupable ?